

## > LEXIQUE ET CULTURE

# Eau

Thématiques et disciplines associées : Sciences et technologie ; Histoire et géographie.

### ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

#### Un support écrit

« L'eau peut agir sans poisson,  
Mais le poisson ne peut agir sans eau. »

Laozi ou Lao-Tseu (V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), *Tao-Te-King*, XXXIV

- Quel élément est indispensable au poisson ?

#### Un support iconographique

*La Grande Vague de Kanagawa* (神奈川沖浪裏, *Kanagawa-oki nami-ura*, littéralement *Sous la vague au large de Kanagawa*, plus connue sous le nom de *La Vague*, célèbre estampe du peintre japonais spécialiste de l'*ukiyo-e*, Hokusai, publiée en 1830 ou 1831.

- Quel élément a peint Hokusai ?

#### Un enregistrement audio

La chanson de Steve Waring, « La Baleine bleue », dont le refrain est :

« La baleine bleue cherche de l'eau  
Pour déboucher tous ses tuyaux  
La baleine bleue cherche de l'eau  
Pour déboucher tous ses tuyaux  
Eau, eau, eau, eau H<sub>2</sub>O {x2} »

- Que cherche la baleine ?

## Un enregistrement vidéo

Un [épisode de l'émission](#) « C'est pas sorcier », consacré au système d'eau courante à domicile à Pompéi (04 :27).

De quel confort bénéficiaient les habitants de Pompéi ?

## ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

### Le mot en V. O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale (en V. O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

#### La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

*Est aqua maxime necessaria et ad vitam et ad delectationes et ad usum cotidianum.*

L'eau est absolument nécessaire, d'une part pour la vie / pour vivre, d'autre part pour les plaisirs, enfin pour l'usage quotidien.

*Ea autem facilius erit,*

Or, celle-ci sera assez facile (à trouver),

*si fontes erunt aperti et fluentes ;*

s'il y a des fontaines au grand jour et qui coulent ;

*sin autem non profluent, quaerenda sub terra sunt capita et colligenda.*

mais s'il n'y en a pas qui coulent, des sources devront être cherchées et captées sous terre.

Vitruve (90 av. J.-C. - 20 av. J.-C.), *De l'architecture*, VIII, 1  
« De la manière de trouver de l'eau ».

Retrouvez Éduscol sur



Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à l'[image](#) qui illustre et accompagne sa découverte.

**L'image associée** représente une fontaine publique antique de Pompéi (Italie).

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

La citation offre une possibilité de réflexion sur les profits de l'eau pour l'être humain ; trois réponses sont données. D'autre part elle présente deux situations simples à comprendre : l'eau peut s'offrir au regard des humains ou devoir être découverte sous terre, par un sourcier par exemple.

Le professeur peut faire deviner certains mots français sous les mots latins comme par exemple *aqua* : « eau » (cf. « aquatique ») ; *necessaria* : « nécessaire » ; *vitam* : « vie » ; *usum* : usage (cf. « usuel ») ; *cotidianum* : « quotidien » ; *terra* : « terre ».

### La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en VO.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

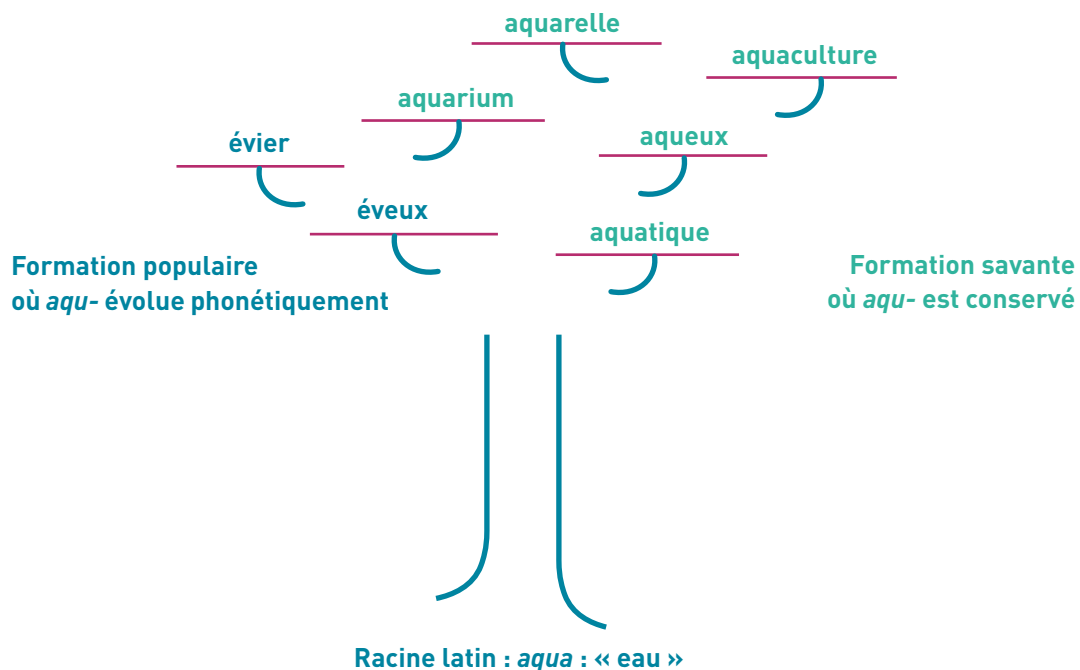
### L'histoire du mot : le sens originel

Le nom féminin français « eau » est issu du nom féminin latin *aqua, aquae* (\**akwa*) dont la racine indo-européenne est \**h<sub>2</sub>ekw-*. L'eau peut être définie comme « le liquide incolore, inodore et sans saveur à l'état pur, formé par combinaison d'hydrogène et d'oxygène, de formule chimique H<sub>2</sub>O, qui constitue un des quatre éléments de l'univers ».

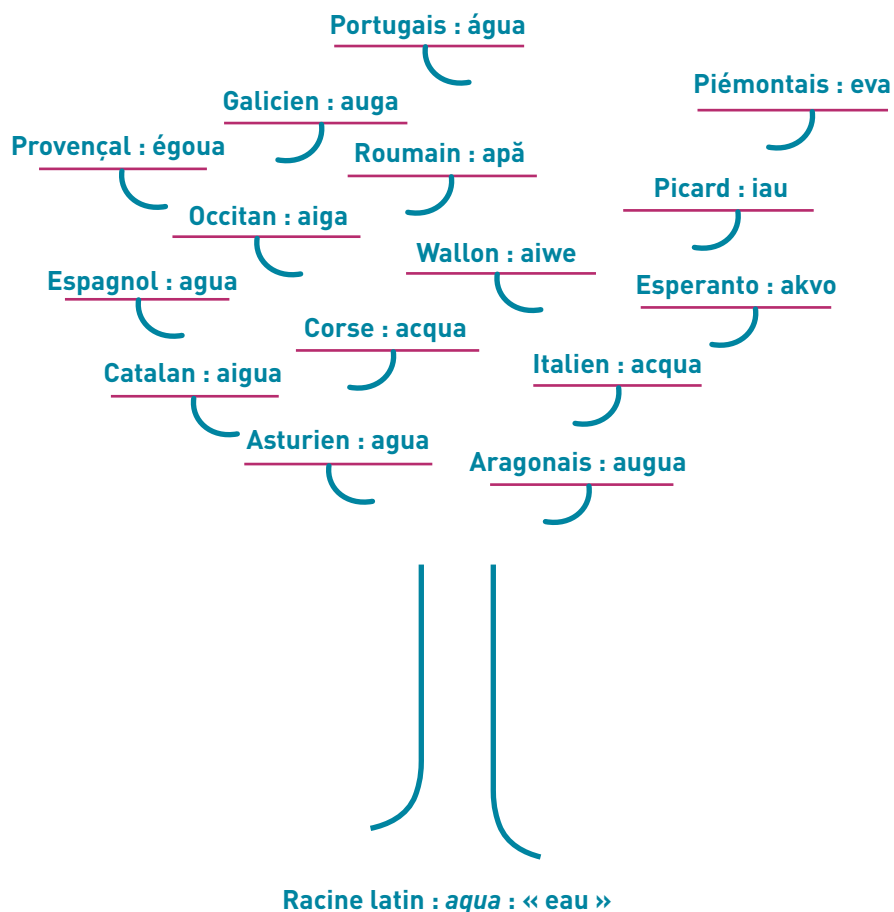
Retrouvez Éduscol sur



Le premier arbre à mots : français



Le second arbre à mots : autres langues



Retrouvez Éduscol sur



### Du latin au français : notice pour le professeur

À partir de la racine \**h2ekw-*, il existe en proto-italique une forme \**akwa-* de laquelle viennent en latin le substantif féminin *aqua* et tous les mots en *aqu-*.

Il s'agit du nom de genre animé qui désigne l'eau en tant qu'agent actif et divin. Or, ce nom a une très faible présence dans l'aire indo-européenne dans l'Antiquité et une extension qui se réduit aux pays méridionaux après l'Antiquité. On ne peut guère citer que la forme gothique *aha* ou *ahwa* de laquelle viendrait la fin du mot *Scandin-avia* « la Scandinavie ».

L'évolution historique du mot est complexe ; on trouve les formes suivantes venant de *aqua*, selon le principe du doublet comprenant un mot savant « aigue » et un mot populaire « eau » :

- au XI<sup>e</sup> siècle : « egua » (Alexis, 1050), puis « ewe » (*Chanson de Roland*, 1080) ;
- au XII<sup>e</sup> siècle : « aive » et « eve » (dans les dialectes poitevins et charentais) ; « aigue » (dans les régions méridionales) ; « eaue » (H. de Dammartin, *Foulque de Candie*, 1185) ;
- dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle et surtout à partir du XVI<sup>e</sup> siècle : « eau » (*Amant rendu Cordelier*, 1490) ;
- en 1694, « eau » figure dans le *Dictionnaire de l'Académie française*.

Dans *aqua*, le groupe -qu- [kw], après sonorisation à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, s'affaiblit peu à peu et devient -w- [w] ; le -a- initial se diphtongue en [a] qui se réduit ensuite à -è- [ɛ] ; la forme « ewe » connaît ensuite deux traitements : dans l'Ouest le -w- passe à -v-, d'où « eve » et « aive » ; ailleurs, le -w- se vocalise et l'on aboutit à « eaue » (prononcé en triptongue), puis à « eau » après chute du -e- final.

Des mots composés accompagnent rapidement le mot simple : « eau-de-vie » au XIV<sup>e</sup> siècle, la « morte-eau » au XV<sup>e</sup> siècle, « eau-forte » au XVI<sup>e</sup> siècle.

Le sens usuel est tout d'abord celui de l'eau envisagée :

- soit comme élément naturel dans la grande variété de ses origines (source, pluie, etc.)
- soit dans les formes qu'elle prend dans la vie sociale : dans son aménagement et sa distribution (utilitaire et/ou pour l'agrément) ; dans ses différents usages (domestiques, religieux, industriels, etc.).

Par analogie, le mot « eau » désigne ensuite tout liquide naturel ou industriel ayant quelque ressemblance avec l'eau, soit par la consistance fluide, soit par les propriétés de limpidité ou de transparence.

Pour comprendre la faible descendance de la racine \**h2ekw-* dont le meilleur représentant est le mot latin *aqua*, il faut distinguer deux manières de considérer l'eau.

Il y a l'eau en tant qu'élément actif et l'eau en tant que chose animée ; on distinguera donc l'eau avec un caractère essentiel (au même titre que les autres éléments de l'univers) et l'eau qui coule, c'est-à-dire l'eau en mouvement.

C'est alors qu'intervient une deuxième racine indo-européenne *\*uod-r- / \*ud-n-* dont la descendance est florissante :

- en latin, *unda* (féminin), à partir d'une évolution *\*ud-n- ---) \*ud-n-om* (« corps de l'eau en mouvement ») ---) *\*udna* (« vague ») ; d'où ensuite : *undare* (« ondoyer »), *abundare* (« déborder ») ; *unda* a évolué en « onde » en français ;
- en grec, **ὕδωρ** (*húdôr*) (neutre) qui se préfixe en **ὑδρο-** (*húdro-*), d'où « hydro- » en français ;
- en mycénien, *u-do-ro* ; en sanskrit, *udnás* et **útsa** ; en ombrien, *utur* ; en gothique, *wato* ;
- en tokharien, *war* ; en hittite, **uātar** ; en vieil haut allemand, *wazzar* ; en vieux saxon, *watar* ;
- en vieil islandais, *vatn* ; en albanais, *ujë* ; en vieux-slave, *voda* ; en lituanien, **vanduô**.

De là proviennent *water* en anglais, *Wasser* en allemand ou encore *waasser* en luxembourgeois.

Quant à la vodka et au whisky, ce sont des alcools dont le nom signifie « eau », comme l'eau-de-vie ! Le mot anglais « whisky » vient du gaélique *uisge*, le mot russe « vodka » vient du slave *voda*.

Il y a même une troisième racine indo-européenne *\*u(e/o)gʷ-* dont viennent l'adjectif grec **ὑγρός** (*\*ugw-ro-s*) « mouillé » ainsi que tous les mots contenant **ὑγρ-** (*hygr-*) ; on les retrouve dans les mots français commençant par « hydr- » ou « hygro- ».

*\*h<sub>2</sub>ekw-* = l'eau en tant qu'élément > latin *aqua* (« eau ») > français « eau »

*\*uod-r- / \*ud-n-* = l'eau en mouvement > latin *unda* (« eau ») > français « onde »

grec **ὕδωρ** (« eau ») > français « hydr- / hydro- »

*\*u(e/o)gʷ-* = une présence d'eau > grec **ὑγρός** « mouillé » > français « hydr- / hygro- »

En français, le mot « eau » rassemble les valeurs de *aqua* et de *unda* ; on ne distingue pas les deux sortes d'eau (l'eau comme élément et l'eau en mouvement).

Quant au mot « onde », il a un caractère poétique comme c'est déjà le cas en latin. Ainsi, les deux mots « eau » et « onde » ne sont pas complètement interchangeables : on pourra dire « eau » au lieu de « onde » mais pas toujours l'inverse : ainsi, on peut boire à une onde, mais on ne boit pas de l'onde !

## ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

### Prononciation et orthographe du mot

Le pluriel du nom eau est eaux.

Le professeur fait remarquer que, dans certains cas, le mot eaux est toujours au pluriel : les « Eaux et Forêts » (administration centrale) ; « une ville d'eaux » (ville thermale) donc les « eaux thermales », les « basses eaux » et les « hautes eaux » (niveau de l'eau pour la mer ou un fleuve) ; les « grandes eaux » (les fontaines dans un parc).

Il fait remarquer qu'il faut un trait d'union en composition par exemple pour la « morte-eau » ou la « vive-eau » une « eau-de-vie » (au pluriel des « eaux-de-vie »), une « eau-forte » (au pluriel des « eaux-fortes ») et l'expression « à vau-l'eau ».

### Synonymes et antonymes

Hyperonyme : « liquide ».

Hyponyme : toute expression de type « eau de » + nom (eau de rose) ou « eau » + adjectif (eau douce).

« flotte » et « onde » sont des synonymes. Le premier appartient au registre familier, le second, poétique, est utilisé pour un cours d'eau.

Par ellipse du mot « eau » et synecdoque on dit :

Un « torrent (d'eau) », une « cascade (d'eau) », une « vague (d'eau) », une « chasse (d'eau) », un « jet (d'eau) », un « verre (d'eau) », un « seau (d'eau) », une « flaque (d'eau) », une « nappe (d'eau) », un « filet (d'eau) », une « mare (d'eau) ».

L'eau étant un des quatre éléments de l'Univers selon Aristote, on peut considérer que « terre », « air » et tout particulièrement « feu » sont des antonymes, car ce sont des éléments contraires.

### Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur peut faire réfléchir les élèves au sens de quelques expressions contenant le nom eau, choisies par exemple parmi les suivantes :

laver à grande eau ; suer sang et eau ; être de la plus belle eau ; mettre l'eau à la bouche ; il passera de l'eau sous les ponts ; il y a de l'eau dans le gaz ; mettre de l'eau dans son vin ; se jeter à l'eau ; tomber à l'eau ; se ressembler comme deux gouttes d'eau ; une goutte d'eau dans la mer ; donner un coup d'épée dans l'eau ; être comme un poisson dans l'eau ; nager entre deux eaux ; rester le bec dans l'eau ; se noyer dans un verre d'eau ; être au pain et à l'eau ; lire un roman à l'eau de rose...

Il amène les élèves à trouver les adjectifs habituellement associés au nom, en distinguant les qualités mises en évidence pour exprimer :

- sa nature : fluviale, océanique, souterraine...
- ses propriétés : déminéralisée, ferrugineuse, plate, gazeuse, potable...
- sa température : bouillante, chaude, froide, glacée, tiède.
- sa couleur : bleue, boueuse, sombre, transparente, trouble...
- son mouvement : calme, croupie, dormante, immobile, morte, rapide, stagnante, tranquille, profonde, courante, vive...
- sa saveur : amère, saumâtre, douce, salée, sucrée.

Le professeur peut faire chercher aux élèves des groupes nominaux contenant des constructions avec complément du nom (eau de...). Ils précisent ensuite la particularité de chacune de ces eaux :

eau de toilette, eau de ruissellement, eau du robinet, eau de rose, eau de fleur d'oranger, eau de lavande, eau de Javel, eau de pluie, eau de source, eau de mer, eau du ciel, eau de roche, eau de Cologne, eau de vaisselle...

### Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

« évier » : « récipient qui contient de l'eau », également à partir de « eve », avec une forme ancienne « euwier » (1247) ; il est le doublet populaire du nom savant « aiguière » qui vient du latin *aquarium* à partir de *aqua*, sur le même plan que le nom « aigue » que l'on trouve dans le nom de la pierre « aigue marine » ou dans le toponyme du Sud de la France « Aigues-Mortes ».

## ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

### Mémoriser

Un extrait du chapitre XXV du *Petit Prince*, Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944)

« Lentement je hissai le seau jusqu'à la margelle. Je l'y installai bien d'aplomb. Dans mes oreilles durait le chant de la poulie et, dans le beau qui tremblait encore, je voyais trembler le soleil.

- J'ai soif de cette eau-là, dit le petit prince, donne-moi à boire...

Et je compris ce qu'il avait cherché !

Je soulevai le seau jusqu'à ses lèvres. Il but, les yeux fermés. C'était doux comme une fête. Cette eau était bien autre chose qu'un aliment. Elle était née de la marche sous les étoiles, du chant de la poulie, de l'effort de mes bras. Elle était bonne pour le cœur, comme un cadeau. Lorsque j'étais petit garçon, la lumière de l'arbre de Noël, la musique de la messe de minuit, la douceur des sourires faisaient ainsi tout le rayonnement du cadeau de Noël que je recevais.

- Les hommes de chez toi, dit le petit prince, cultivent cinq mille roses dans un même jardin... et ils n'y trouvent pas ce qu'ils cherchent.

- Ils ne le trouvent pas, répondis-je...

- Et cependant ce qu'ils cherchent pourrait être trouvé dans une seule rose ou un peu d'eau... »

Retrouvez Éduscol sur





**Dire et jouer**

Raymond Queneau (1903-1976), « Il pleut », *Les Ziaux*, Gallimard, 1943.

Il pleut

Averse averse averse averse averse averse  
 pluie ô pluie ô pluie ô ! ô pluie ô pluie ô pluie !  
 gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau  
 parapluie, ô parapluie ô paraverse ô !  
 paragouttes d'eau paragouttes d'eau de pluie  
 capuchons pèlerines et imperméables  
 que la pluie est humide et que l'eau mouille et mouille !  
 mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau  
 mouille l'eau et que c'est agréable agréable agréable  
 d'avoir les pieds mouillés et les cheveux humides  
 tout humides d'averse et de pluie et de gouttes  
 d'eau de pluie et d'averse et sans un paragoutte  
 pour protéger les pieds et les cheveux mouillés  
 qui ne vont plus friser qui ne vont plus friser  
 à cause de l'averse à cause de la pluie  
 à cause de l'averse et des gouttes de pluie  
 des gouttes d'eau de pluie et des gouttes d'averse  
 cheveux désarçonnés cheveux sans parapluie.

Le professeur propose un travail sur les intonations, les expressions du visage et les mimiques possibles à partir de la lecture du poème, pour aboutir à une petite scène jouée après avoir distribué le texte en répliques.

**Ecrire**

Après avoir lu le poème de Jacques Prévert « Chanson de l'eau », *Spectacle*, Gallimard, 1972, les élèves écrivent le récit que l'eau pourrait faire de son aventure à ses compagnes.

Furtive comme un petit rat  
 Un petit rat d'Aubervilliers  
 Comme la misère qui court sur les rues  
 Les petites rues d'Aubervilliers  
 L'eau courante court sur le pavé  
 Sur le pavé d'Aubervilliers  
 Elle se dépêche  
 Elle est pressée  
 On dirait qu'elle veut échapper  
 Échapper à Aubervilliers  
 Pour s'en aller dans la campagne  
 Dans les prés et les forêts  
 Et raconter à ses compagnes  
 Les rivières les bois et les prés  
 Les simples rêves des ouvriers  
 Des ouvriers d'Aubervilliers.

Retrouvez Éduscol sur



## Lire

- Une chanson

Jacques Higelin, « La Balade au bord de l'eau », dans l'album *Beau repaire* (2013), dont voici le début :

« Je me balade au bord de l'eau  
 Au bord du lit de l'eau de la rivière  
 En rêvant au fil de l'eau  
 À l'au-delà de l'infiniment bleu du  
 Ciel  
 Où l'éclat  
 De la beauté du soleil  
 Resplendit  
 Dans les mille miroirs de  
 L'eau  
 (...) »

- Un poème

Guillaume Apollinaire : « Le pont Mirabeau », *Alcools* (1913).

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
 Et nos amours  
 Faut-il qu'il m'en souvienn  
 La joie venait toujours après la peine.

Vienne la nuit sonne l'heure  
 Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face  
 Tandis que sous  
 Le pont de nos bras passe  
 Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure  
 Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante  
 L'amour s'en va  
 Comme la vie est lente  
 Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure  
 Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines  
 Ni temps passé  
 Ni les amours reviennent  
 Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Retrouvez Éduscol sur



## Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

## ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

### Des lectures motivées par la découverte du mot

Le professeur peut proposer un travail sur les porteurs d'eau. Il peut s'appuyer sur les documents placés en annexe.

### Des recherches

A partir d'un court extrait de l'émission télévisée « Fort Boyard », les élèves pourront se renseigner sur l'histoire, l'utilité et le fonctionnement d'une clepsydre.

### Des créations ludiques

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques. Quelques-unes de ces activités sont présentées dans la « **boîte à outils** ».

### Des mots en lien avec le mot étudié : Terre

[Lien vers fiche élève](#)

[Lien vers annexe](#)

[Lien vers boîte à outils](#)

Retrouvez Éduscol sur

